

Office de Tourisme et des Congrès de Besançon - Approbation des nouveaux statuts

M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur : L'inscription récente au patrimoine mondial de l'UNESCO, les évolutions nécessaires de l'Office de Tourisme et des Congrès liées à cette inscription impliquent que les statuts de l'Association soient révisés afin de conférer à l'Office de Tourisme et des Congrès plus d'efficacité dans ses modes délibératoires et d'assurer une meilleure représentation du secteur professionnel dans sa gestion collégiale.

L'Association est composée de 3 collèges : un collège composé de collectivités publiques dont la Ville avec ses deux représentants et de partenaires institutionnels, un collège de professionnels de l'économie touristique et un collège rassemblant des personnes qualifiées.

Le Conseil d'Administration est désormais composé de 30 membres élus en assemblée générale (au lieu précédemment de 49) ; la moitié est issue du secteur professionnel des différentes filières touristiques.

Le Président est élu par les membres du Conseil d'Administration.

Les nouveaux statuts définissent également avec plus de précision les modes de scrutin et quorum.

Proposition

Dans cet esprit, il est demandé au Conseil Municipal d'approuver les nouveaux statuts proposés.

«M. Edouard SASSARD : Je me permets d'intervenir sur l'Office du Tourisme pour émettre quand même une petite inquiétude et pas mal de questionnement concernant la situation actuelle. On est aujourd'hui à quasiment un an, à deux mois près, de l'obtention de l'agrément de l'UNESCO et on est toujours dans l'attente du projet global pour le tourisme à Besançon dont vous nous aviez parlé. Ce qui m'inquiète un peu c'est que cela fait déjà un an et on n'a pas ressorti d'identité touristique claire de Besançon par rapport à d'autres villes, style Dijon, Lyon, Strasbourg, où on arrive à connoter un lieu, la Toison d'Or, la Bourgogne, la gastronomie pour Lyon, le marché de Noël pour Strasbourg. Je trouve qu'à Besançon, mais peut-être allez-vous nous démontrer le contraire, l'identité touristique ne nous apparaît pas, ne m'apparaît pas et je me pose pas mal de questions.

Est-ce que l'on ne pourrait pas avoir un jour un projet global en disant : nos axes forts c'est par exemple l'histoire, l'horlogerie, puis en dessous les communications, les voies de communication, voire le parking Chamars, ensuite partie musicale, les musiques de rue etc. Je pense que les Bisontins sont encore dans l'attente d'un projet global pour Besançon. Quand on demande par exemple à un Lillois de dire ce que représente Besançon, il ne sait pas, il n'identifie pas vraiment encore pour le moment, pas nettement, et je pense qu'on a besoin de ce projet global pour le défendre en commun, parce que c'est important. On doit y intégrer l'économie. Le MEDTEC a été de l'avis de tous une réussite et cela rentre clairement dans les missions de l'Office du Tourisme. Il peut y avoir des liens, on en a discuté aussi avec Jacques MARIOT mais on a quelquefois l'impression qu'à l'intérieur de tout cela se créent par exemple des difficultés à travers l'orchestre de Besançon, à travers les musiques de rues ; quand Pascal BONNET avait dit dans le passé «on n'est pas contre le changement d'un organisateur à un autre mais on ne comprend pas pourquoi ce n'est pas une construction sur l'avenir», cela rentre dans ce projet touristique et culturel de Besançon, que, de l'extérieur on ne voit pas, on n'arrive pas à identifier. A mon avis là il y a une inquiétude à avoir. J'aimerais donc savoir quand on peut espérer découvrir l'identité touristique de Besançon pour les années à venir.

M. LE MAIRE : Vous savez, j'ai assisté cet après-midi aux assises sur la LGV où l'on disait qu'il fallait arrêter de s'auto-flageller.

Je tiens à dire que l'Office du Tourisme a travaillé, la SEM de la Citadelle a travaillé, l'Office du Tourisme avec une difficulté que vous connaissez, c'est le changement de directeur. Le nouveau Directeur est là, je vous le présente. Il nous vient du Var, puisqu'il était Directeur du Comité Départemental du Tourisme du Var, une région touristique qui accueille quelque dix millions de touristes par an. Jean-François GIRARD a embauché un bon professionnel et il va nous faire le point sur ce que nous allons peut-être dévoiler le 25 ou 26 mai. On a travaillé comme on travaille aussi d'arrache-pied pour obtenir le changement des panneaux sur l'autoroute et vous n'imaginez pas, Nicole peut en témoigner, ce que c'est compliqué de changer un panneau autoroutier, il n'y a rien de pire ! C'est un combat sans merci depuis des années, on y arrivera peut-être cette année.

M. Jean ROSSELOT : Très rapidement, Monsieur le Maire, vous avez dit qu'il ne faut pas s'auto-flageller. Mais à côté de vos propos habituellement rassurants, «tout va très bien Mme la Marquise», on a quand même tous été impressionnés, puisque vous faites référence à cet après-midi, par l'appréciation d'un Yves KRATTINGER qui...

M. LE MAIRE : Qu'est-ce que c'est facile de mettre en opposition les uns les autres ! Qu'est-ce que c'est habile en plus !

M. Jean ROSSELOT : S'il y a un secteur sur lequel vous m'avez appris quelque chose, c'est bien celui-là ! Mais franchement, ça ne mérite pas qu'on tombe dans l'ironie. Vous essayez de vous en tirer comme cela...

M. LE MAIRE : Non car vous savez très bien qu'on travaille ensemble, lui et moi.

M. Jean ROSSELOT : Tout a été dit sur l'efficacité du nouveau directeur, on lui souhaite plein de succès. Mais pour qu'un Yves KRATTINGER exprime en deux mots cet après-midi une grande inquiétude sur l'arrivée du TGV en précisant que sur l'industrie il n'avait pas encore trop de souci mais on n'a rien à offrir face à ...

M. LE MAIRE : Il n'a pas dit cela du tout !

M. Jean ROSSELOT : Il a quand même dit qu'on n'avait pas grand-chose, ça vous fait rire un peu jaune...

M. LE MAIRE : Plusieurs d'entre nous y étaient.

M. Jean ROSSELOT : On est quand même là pour critiquer de manière constructive. La meilleure analyse c'est la lucidité et la lucidité, je vous l'accorde, c'est la blessure la plus exposée au soleil. Alors Yves KRATTINGER est lucide et il a dit en gros qu'on n'avait pas de produit touristique à mettre en face l'arrivée du TGV. Cela rejoint ce qu'on dit depuis 10 ans, il n'y a pas de politique touristique. On en a esquissé une avec l'arrivée du TGV, l'utilisation du bâtiment après reconversion de la Faculté des Sciences, le traçage d'itinéraires... Vous n'avez pas, on n'a pas depuis 10 ans défini de produit touristique qui soit à la hauteur de ce que représente cette ville et surtout qui puisse être mis en face de l'arrivée des trains à grande vitesse, ce qui est une formidable opportunité de développement touristique. La lucidité d'un KRATTINGER appartenant à votre famille et élu territorial de renom devrait vous ramener quand même à des réflexions plus modestes et vous faire prendre de nouveaux départs. En tout cas l'opposition est là pour vous le dire, voyez, c'est une action noble que nous faisons.

M. LE MAIRE : Il y a d'autres personnes que moi qui étaient présentes et on n'a pas compris exactement les mêmes choses que vous mais ce n'est pas surprenant.

M. Jean ROSSELOT : Eh bien on se fera livrer les actes.

M. Michel LOYAT : Je ne veux pas allonger le débat mais je suis quand même très surpris, j'étais à cette réunion toute la journée et j'ai écouté attentivement les interventions de Yves KRATTINGER. Vraiment le discours qu'il a passé avec toute la force qu'on lui connaît et la clarté également, c'est de dire «ayons d'abord l'estime de nous-mêmes, de notre territoire» et il a développé un discours au contraire sur

une ambition et par rapport à Besançon c'est vraiment le discours de la métropole, etc. C'était ça vraiment son discours. Je suis très surpris que vous le citiez pour l'opposer, pour l'inquiétude, etc. ce n'était vraiment pas la tonalité, non seulement la tonalité mais le contenu de son discours.

M. LE MAIRE : D'autant plus Monsieur ROSSELOT, mais vous étiez peut-être parti quand je suis intervenu, j'ai évoqué le fait qu'auparavant il y avait une grande concurrence entre Besançon, Belfort, Montbéliard, Dijon mais que les temps ont changé. Nous nous sommes rencontrés, Yves KRATTINGER et moi, à plusieurs reprises et nous avons ensemble, avec Claude JEANNEROT, initié une rencontre qui a eu lieu à Pelousey le samedi 28 mars où d'ailleurs il y avait peu d'élus alors que vous y étiez invité. Avec Yves KRATTINGER nous avons décidé il y a déjà quelque temps de travailler ensemble parce que Besançon et la Haute-Saône sont des territoires proches. C'est tellement vrai que j'ai répondu au Maire de Vesoul, Alain JOYANDET, et au Président de la Communauté de Communes que nous allions associer la Communauté d'Agglomération de Vesoul et Vesoul à nos réflexions. Yves KRATTINGER, mais peut-être étiez-vous déjà parti, a dit qu'effectivement nous travaillions ensemble et que nous avons une ambition commune et je ne peux que me réjouir que le Président du Conseil Général de Haute-Saône nous apporte son soutien dans tout cela. Donc on n'a pas entendu les mêmes choses, ce n'est pas très grave mais c'est de bonne guerre.

M. Pascal BONNET : Je pense qu'on a tous une forte ambition pour notre ville, majorité comme minorité, et quand justement certains d'entre nous interviennent pour essayer de stimuler votre ambition, c'est...

M. LE MAIRE : Mais mon ambition n'a pas besoin d'être stimulée

M. Pascal BONNET : Elle peut en bénéficier et je pense qu'en matière de patrimoine, Jean ROSSELOT a su depuis quelques années vous aider à avancer.

M. LE MAIRE : Bien sûr, c'est lui qui est allé à Québec !

M. Pascal BONNET : Simplement je pense que pour le tourisme on est vraiment dans un contexte d'urgence. Autant on peut penser que l'an dernier, c'était en juillet, la réponse de l'UNESCO, on n'était peut-être pas en mesure de construire quelque chose de bien structuré pour l'été, autant pour l'été qui va arriver on n'a pas vraiment l'impression que cela ait beaucoup avancé ou alors on n'a pas toutes les informations.

M. LE MAIRE : C'est plutôt ça je pense.

M. Pascal BONNET : C'est à vous de nous les donner justement, c'est pour cela qu'on pose les questions.

M. LE MAIRE : Jean-François GIRARD va vous les donner.

M. Pascal BONNET : Et c'est pour cela justement qu'il me semble important qu'on ait ici dans cette enceinte des débats sur les grands axes de la politique municipale. Vous dites vous-même qu'on n'est pas là pour des débats de commission. On travaille en commission mais ici on aimerait pouvoir débattre sur le fond de votre politique touristique parce que là, en l'occurrence, on est sur les statuts, on n'a pas de présentation de projet, mais vous allez peut-être nous le présenter, de la même façon qu'il faut à mon avis sur le plan culturel comme sur le plan de l'urbanisme, on ait très rapidement un débat de fond au sein de cette enceinte. On a eu pour l'urbanisme à l'occasion du PLU au mandat précédent des débats, on a besoin de savoir vers quoi on va et ce débat on l'attend de la même façon qu'on n'a toujours pas de plan pluriannuel d'investissement, on ne sait pas vers quoi on va dans cette ville. Donc on est là pour débattre mais sur le fond on a besoin d'éléments pour débattre.

M. LE MAIRE : Il y a au moins une chose sur laquelle je suis d'accord, c'est que nos débats, je vous l'ai déjà dit tout à l'heure, doivent prendre de la hauteur. Le début de la séance m'incite à penser, peut-être pas vous Monsieur BONNET, mais que tous les membres de votre groupe n'ont pas exactement compris

le message. Jean-François je crois qu'il faut que tu expliques un peu les choses parce qu'on va croire que tu ne fais rien. Ne sois pas si modeste !

M. Jean-François GIRARD : De l'estime pour ma ville, ça vous pouvez compter sur moi, c'est une ville que j'aime beaucoup et cet amour de ma ville, essayez d'en prendre un petit peu pour vous tous parce que cette ville a besoin qu'on l'aime plus. Et l'aimer plus ça veut dire en parler, en parler autour de vous, en parler dans vos familles et chez vos amis. Nous sommes actuellement dans des conditions touristiques difficiles. Je ne vais pas vous rappeler les chiffres du tourisme actuel en France, on est à - 20 % à Paris, à - 15 % dans l'hôtellerie de luxe, 3 étoiles, 2 étoiles, globalement sur toutes les destinations touristiques françaises. Cette situation est à prendre en compte. Quand on me dit quel est l'impact de l'effet UNESCO à Besançon, nous n'avons actuellement aucune capacité bien évidemment à vous le faire sentir. Par contre n'oubliez pas que je me tourne les pouces et que la Ville n'a pas d'ambition touristique depuis le début du mandat. Pour vous dire dans l'urgence quel est notre plan d'action déjà pour 2009 : premièrement améliorer l'accueil en installant un deuxième point d'accueil à l'Hôtel de Ville en corrélation avec le CIAP, deuxièmement créer pour cet été une brigade. Toutes ces notions-là nous en avons parlé à la presse il y a deux jours, c'était dans le journal, premier effet de communication.

Pour mieux communiquer, mieux accueillir, ce n'est pas une brigade, c'est un accueil été par des étudiants qui seront situés aux lieux stratégiques d'accueil de nos touristes : la Viotte, l'Hôtel de Ville, Micaud, Chamars où on va créer une billetterie dédiée à la Citadelle qui est notre premier site touristique, un site qui ne compte peut-être pas pour M. ROSSELOT mais en tout cas c'est un site important qui accueille tous les ans 260 000 visiteurs.

M. Jean ROSSELOT : Pourquoi ça ne compterait pas pour moi ?

M. Jean-François GIRARD : Parce que vous avez dit tout à l'heure que KRATTINGER avait dit que la Ville n'avait rien à proposer. Notre Ville est fantastique. Elle a un potentiel patrimonial et un potentiel culturel important avec chaque soir de la semaine des manifestations pour les Bisontins, et deuxièmement, potentiel touristique à travers les manifestations qui sont organisées cet été autour de la commission culture. Vous aurez tous les soirs le vendredi, le samedi et le dimanche, disséminés dans la ville des concerts classiques, contemporains, gratuits. On ne peut pas faire mieux pour occuper nos Bisontins et ceux qui ne peuvent pas partir et retenir les touristes à Besançon.

Dans l'action Office du Tourisme, j'ai parlé d'un accueil ciblé qui va nous permettre de mieux accueillir et de mieux répartir nos touristes sur le centre-ville, mieux les faire diffuser, mieux les faire consommer Besançon. Création d'un visipass, on l'attendait depuis un moment, nous l'avons créé tous ensemble avec les différents musées ; c'est un billet qui permettra pour 8,20 € : la visite de trois musées, la Citadelle et ses musées, le Musée du Temps et le Musée des Beaux-Arts. Pour les Bisontins ce pass est consommable sur une année, vous faites donc une économie de 5,50 € puisque le total est à 13,80 €. Ce billet sera conjugué à des tarifs privilégiés de nos adhérents de l'Office du Tourisme, qui dit adhérent de l'Office du Tourisme dit politique d'amélioration de nos professionnels en terme de qualité d'accueil et de produit.

Vous avez tous fait le constat terrible les week-ends et certains jours fériés d'un défaut, d'une insuffisance de l'accueil de nos restaurateurs. On a donc pris contact avec les restaurateurs de la ville, y compris ceux qui ne sont pas adhérents à l'Office du Tourisme, pour mettre en route une véritable politique d'incitation à mieux accueillir les étrangers avec des cartes en anglais, en allemand, de mieux accueillir globalement tous ceux, y compris les Bisontins, qui veulent consommer le week-end. L'Office du Tourisme va continuer de travailler et la Municipalité va vous présenter en octobre - novembre, un véritable plan d'action touristique, une véritable ambition pour 10 prochaines années. Nous avons développé avec le Service Communication une politique de communication qui est importante et surtout qui est cohérente en terme d'image, de label. Vous dites que nous n'avons pas pour le moment de véritable identité. Moi j'aimerais bien créer cette étude identitaire sur Besançon, sur sa région, mais ça vaut 300 000 €. Aidez-nous à pouvoir créer cette véritable étude identitaire qui nous permettra de mieux nous situer, de situer notre ambition et de mieux fédérer avec le CDT, avec le CRT, avec les organismes comme la CCI, une véritable destination avec une ambition de capitale régionale et de capitale UNESCO. Ne dites pas que vous avez une ville qui «ne vaut pas le coup». C'est une ville où les gens qui viennent la

visiter veulent revenir. Nous avons une politique en terme d'hébergement qui est une politique volontariste, qui bien évidemment ne repose actuellement que dans l'aide à la création d'une véritable hôtellerie privée mais de qualité renforcée. On a besoin et c'est mon ambition aussi, c'est notre ambition à tous, y compris celle du Maire, de faire venir des Français, des Parisiens et des Européens. Maison de la France va nous aider à communiquer sur des destinations européennes. Mon ambition est aussi internationale mais pour accueillir ces gens il faut bien évidemment leur proposer un hébergement de qualité qui est en bonne voie. Nous avons la capacité de vous proposer et quasiment de faire des inaugurations printemps et automne 2010 de 170 lits en 3 étoiles et en 3 étoiles luxe. C'est l'Hôtel de Paris, 55 chambres, c'est très probablement l'Hôtel des Clarisses, 26 chambres, c'est le renforcement du Florel avec 30 chambres dans un contexte d'établissement rénové et contemporain, c'est l'Hôtel Papin à TEMIS dont la construction va bientôt débiter sur des prestations un peu différentes.

N'oubliez pas que nous avons dû faire face à un problème de restructuration de l'Office du Tourisme. Il y avait des problèmes financiers que l'on a réglés cette année grâce à une augmentation très substantielle des subventions de la Ville. L'accueil de l'Office du Tourisme à Besançon Hôtel de Ville c'est aussi important pour notre image de marque. L'Office sera d'ailleurs aidé par un financement Ville pour sa restructuration informatique et téléphonique, l'abonnement au réseau Lumière pour l'accueil à l'Hôtel de Ville des touristes dans un lieu proche d'un parking dédié tourisme à Chamars qui débutera en juin 2009, qui sera pérennisé et de taille adaptée à l'évolution de notre tourisme que j'espère plus florissant dans les prochaines années. Nous avons une véritable ambition pour Besançon et on va travailler avec la Région et le Département parce qu'effectivement on a des circuits un peu parallèles, et leur faire comprendre que Besançon est la capitale régionale. Bien évidemment la Région a d'autres territoires à développer, d'autres territoires aussi à privilégier, néanmoins Besançon reste la porte d'entrée. Ce tourisme patrimonial, culturel avec des événements importants qui sont, l'Est Républicain les a présentés aujourd'hui, en septembre à nouveau le Festival de Musique et son concours des jeunes chefs d'orchestre, l'événement du pôle ORPHAZ en octobre, la création la Scène des Musiques Actuelles, la création du nouveau Conservatoire et du FRAC sur une très belle ligne qui partira de l'Office du Tourisme, qui se prolongera par un tourisme fluvial renforcé grâce à l'aide de la CAGB, la Maison des Arts et de la Culture. Mon intervention est structurante et déstructurée en terme d'annonce mais n'oubliez pas qu'il y a un véritable travail avec les partenaires professionnels qui sont déjà en rang de bataille. Nous avons fait le CA de l'Office du Tourisme cet après-midi et je peux vous dire une chose c'est qu'à la sortie les administrateurs du CA étaient très enthousiastes et ont trouvé une équipe dynamique qui voulait booster la ville. Ce programme fera l'objet d'une communication presse à la Citadelle, emblématique de notre ville le 26 et je vous promets qu'en fin d'année vous aurez une véritable ambition touristique et culturelle pour la ville.

M. LE MAIRE : Nous travaillons même sur d'autres projets encore dont nous reparlerons peut-être un jour.

M. Jean ROSSELOT : Monsieur le Maire si vous voulez nous réunir pour nous dire que quand on met le doigt sur des choses qui nous paraissent améliorables, ce qui est notre rôle, il ne faut pas qu'on parle, il ne faut pas nous réunir.

M. LE MAIRE : Qu'est-ce que je viens de dire là ?

M. Jean ROSSELOT : Non mais je dis que si vous voulez nous réunir pour rationaliser paraît-il les débats, si c'est pour en gros nous dire : écoutez, ne parlez pas tant, on vous aime bien, on vous tolère mais pas trop, c'est ce à quoi...

M. LE MAIRE : Je me suis peut-être mal exprimé.

M. Jean ROSSELOT : C'est ce à quoi aboutit le débat de maintenant.

M. LE MAIRE : Je vais vous préciser les choses. Je trouve qu'au contraire ce type de débat est très intéressant, beaucoup plus intéressant que le type de débat qu'on a eu par exemple en début de séance et je souhaite que ce soit ce type de débat-là qui nourrisse notre réflexion au Conseil plutôt que l'autre débat. Donc nous sommes d'accord.

M. Jean ROSSELOT : Jean-François, de grâce, ne nous rejoue pas la célèbre comédie : on ne badine pas avec l'amour de notre ville. Quand on oppose à nos arguments qui soulignent des carences, mais tout le monde est là pour relever les défis, quand on n'a à nous opposer que ce type d'argument ou des exclamations comme les vôtres, «peut-être que M. ROSSELOT n'aime pas la Citadelle», franchement c'est léger et Jean-François je vais vous dire quelque chose : ceux qui aiment vraiment leur ville, où étaient-ils cet après-midi ? Ils disposent d'un statut d'élu bien plus confortable que le nôtre, ceux qui aiment vraiment leur ville ils étaient à l'exercice de prospective pour justement tirer des idées et des enseignements pour améliorer la qualité touristique de notre ville. Ils étaient là-bas.

M. LE MAIRE : Ils étaient à la manifestation aussi !

M. Jean ROSSELOT : Je trouve très bien qu'on invite KRATTINGER comme arbitre de nos débats. Il a beaucoup de qualités, ça peut nous servir. Il a dit, j'ai noté : faire de Besançon une bien plus grande agglomération qu'elle n'est aujourd'hui et c'est exactement ce que je m'échine à répéter dans une autre enceinte parce qu'il a compris que pour par exemple créer des identités touristiques, il fallait raisonner un peu plus large que l'agglomération. Il a dit qu'il fallait de ce point de vue en effet avoir l'estime de soi et de ses territoires et il s'est montré très inquiet sur aujourd'hui... Alors tout ce que Jean-François GIRARD vient de nous dire c'est bien mais ce sont des mesures d'accompagnement. Il ne faut pas confondre la tactique et la stratégie. Ce que Yves KRATTINGER a dit justement, c'est qu'il n'y a pas de grande stratégie touristique et il faut un périmètre plus grand que celui de l'agglomération et il faut une coopération, il a insisté là-dessus, il faut échanger beaucoup plus, beaucoup plus et ça doit venir de Besançon. Toutes choses auxquelles on ne peut que souscrire, on ne fait que les répéter ici pour essayer de vous faire vous réorienter afin qu'on ait enfin une vraie politique touristique.

M. Edouard SASSARD : Simplement pour préciser qu'on sait que la situation était difficile à l'Office du Tourisme et que depuis novembre, la Ville a accordé une subvention de 50 000 € par rapport au déficit qui était à moins 150 000 €, puis là encore 60 000 € pour l'installation de l'accueil à l'Hôtel de Ville, et 10 000. On aime aussi notre Ville et justement on espère en septembre - octobre avoir ce projet global, touristique, qu'on attend afin de pouvoir en débattre parce qu'au final pour le tourisme il n'y a pas d'idéologie de gauche ou de droite. Il faut trouver les bonnes solutions pour que l'économie se greffe à cela, la culture etc., donc nous c'est vrai qu'on aimerait vraiment en débattre et accompagner le projet, c'est vraiment important.

Mme Joëlle SCHIRRE : Monsieur le Maire, ce qu'il m'a semblé entendre de la part de M. KRATTINGER, ce n'était pas une critique de l'action touristique à Besançon. C'était plutôt que la Franche-Comté globalement n'avait pas une marque forte et pas un slogan à vendre. Il a pensé qu'il fallait s'appuyer sur les métropoles pour arriver à construire cette marque et ce slogan, donc c'est un travail commun à faire mais Monsieur ROSSELOT vous pouvez très bien y contribuer en faisant des propositions pour cette marque et ce slogan qui seraient les bienvenus.

M. LE MAIRE : J'ai plutôt entendu ces choses-là aussi dans la bouche d'Yves KRATTINGER. C'est un constat qu'on faisait déjà il y a une dizaine, une quinzaine d'années, notre Région peine à avoir une image. On le disait du temps des précédents Présidents de Région qui n'étaient pas de nos amis, on peut continuer à le dire et c'est vrai que c'est difficile. J'ai d'ailleurs souligné qu'effectivement la Région avait un rôle essentiel en matière de coordination et de développement de l'image de marque et de la notoriété de la ville. Cela nous l'avons dit et Yves KRATTINGER l'a dit et je sais ce que pense Yves pour en parler souvent avec lui, donc après cela reste du jeu politique.

M. Jean-François GIRARD : Je pense qu'on peut conclure le débat en disant qu'on a une véritable ambition de travailler en collaboration et qu'évidemment toutes les bonnes idées font partie du débat. Il est important et Jean-Louis FOUSSERET le signale, que la Région prenne conscience que la porte d'entrée de la région c'est Besançon. Ce ne sont pas les usines de Sochaux qui vont faire venir les touristes à Besançon. On a besoin de cette image de marque, donc retrouver une véritable identité, la faire valoir et puis travailler là-dessus. Après il y a du travail et toutes les bonnes volontés sont bienvenues y compris à l'Office du Tourisme. Et pour répondre à M. OMOURI qui annonce 30 % d'augmentation des tarifs, que le tarif réduit entrée à la Citadelle est passé de 6,50 € à 6,80 € soit une augmentation de 4,6 %.

Mme Elisabeth PEQUIGNOT : Je trouve ces débats intéressants et j'entends bien votre appel quand vous dites que vous êtes ouvert à la contribution de tous. Il me semble quand même que depuis le départ de cette mandature, on essaie d'attirer votre attention sur le retard qu'on est en train d'accumuler en la matière. Combien de fois a-t-on posé la question, en commission également. Personnellement je suis découragée par la participation aux commissions qui se résume à dire si oui ou non on va attribuer des subventions, ce genre de questions qui finalement ne sont pas intéressantes. C'est vrai que dans le cadre de commissions, on pourrait contribuer, on pourrait participer, peut-être construire ensemble mais à condition de nous donner la place d'élu et que ce ne soit pas simplement une chambre d'enregistrement où on est amené à dire si on est d'accord ou pas sur tel ou tel rapport, tout est ficelé et on ne peut rien apporter. Donc je me réjouis aujourd'hui effectivement que vous fassiez cet appel parce qu'on ne demande que cela. On voit bien qu'on peut largement améliorer les choses. On avait évoqué effectivement le retard notamment parce qu'il faut aussi savoir quelle est notre offre et quelle clientèle on va cibler, on ne va pas cibler tous azimuts et les actions doivent être adaptées effectivement à la cible. C'est là que ça pêche un peu, nous sommes ouverts et donc je me réjouis que le débat prenne cette tournure-là.

M. Jean-François GIRARD : Aux réunions de la commission auxquelles vous ne venez plus depuis quelque temps, je ne pense pas que vous ayez été à ce point déçue par la teneur des débats. Pour ce qui est du tourisme, nous pourrions avoir et mettre au débat une réflexion qui existe par ailleurs dans d'autres endroits à la Ville et à l'Office du Tourisme».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, adopte la proposition qui lui est soumise.

M. GIRARD et M. MONNEUR n'ont pas pris part au vote.

Récépissé préfectoral du 25 mai 2009.